

Bessay sur Allier

Mardi 16 juin 2015

## Communiqué de Presse



Loire Auvergne Agro  
ZI du pont-panay  
03500 Saint-Pourçain sur Sioule

# Plate-forme autour de la culture du maïs

Contact presse :  
Corine Jasserand  
04 70 34 71 42

# Sommaire

Résumé non technique .....	2
Compte-rendu de la journée « Autour de la culture du maïs » .....	3
Une co-organisation sous l’emblème Loire-Auvergne-Agro .....	4
Atelier réussir son semis .....	5
Ateliers stratégies de désherbage et association du désherbage chimique et mécanique .....	6
Ateliers fertilisation starter et fertilisation azotée .....	7
Atelier sécurisation du conseil et de la traçabilité .....	8
Atelier binage et agriculture de précision .....	9
Cultures sous couvert et inter-cultures .....	10

## Résumé non technique

### Une plate-forme de 6 hectares dédiée aux innovations agricoles

Le 16 juin 2015 à Bessay-sur-Allier(03), Loire Auvergne Agro accueillait des agriculteurs et des représentants des organisations professionnelles agricoles, sur une plate-forme de 6 hectares consacrée aux techniques de production du maïs. Près de 400 maïsiculteurs ont répondu présents aux invitations des coopératives de l’Allier (Ucal) et du Groupe EUREA (Eurea Coop et Agri Sud Est Centre).

Au total, 8 ateliers techniques, animés par des agronomes et des fournisseurs, présentaient les innovations technologiques autour du maïs. Au programme, l’agriculture de précision, avec l’utilisation des outils informatiques et des cartographies satellites, mais aussi de nombreuses techniques agro-écologiques.



Jérôme Vandewalle, président Ucal et  
Christophe Chavot, président Eurea groupe



Convivialité et échanges au menu de cette  
journée...

Jérôme Vandewalle président de l’Ucal et Christophe Chavot, président d’Eurea ont remercié les adhérents et les maïsiculteurs venus nombreux. Après leur discours, l’ensemble des participants a partagé un moment de convivialité autour d’un apéritif et d’un repas pris en commun.

Le rendez-vous est pris au printemps 2017 sur la Loire ou la Haute-Loire qui accueillera la seconde plate-forme de Loire Auvergne Agro.

## **Compte-rendu de la journée « Autour de la culture du maïs »**

*Le 16 juin, à Bessay-sur-Allier, Loire Auvergne Agro (LAA) accueillait près de 400 maïsiculteurs et représentants d'Organisation Professionnelles Agricoles, sur une plate-forme de 6 hectares, consacrée aux techniques de production du maïs.*

Près de 400 maïsiculteurs, de l'Allier, de la Loire et de la Haute-Loire ont répondu présents aux invitations des coopératives de l'Allier (Ucal) et du Groupe Eurea (Eurea Coop et Agri Sud Est Centre), récompensant ainsi les efforts de celles et ceux qui ont contribué à la réussite de cette manifestation.

C'est sous un soleil timide mais de bon augure, que 18 groupes d'agriculteurs encadrés par leurs techniciens ont arpentés les 6 hectares de la plate-forme.

Nous tenons à remercier Bruno, Gilles et Béatrice PERRICHON, du GAEC des Lucots qui ont accueilli cette plate-forme sur leur exploitation et ont co-animé l'atelier sur le binage.

Au total, 8 ateliers techniques, animés par des fournisseurs et des agronomes, présentaient les innovations technologiques autour de la culture du maïs : semis, désherbages chimiques et mécaniques, stratégies d'économie de phytosanitaires, fertilisation, cultures sous couvert.

Deux ateliers présentaient l'agriculture de précision, avec le binage assisté par caméra et palpeur sur le rang, et le développement de l'agriculture numérique en matière d'optimisation des interventions, de traçabilité du conseil et des interventions au champ.

En marge de la visite, 43 variétés de maïs grain et ensilage, de l'indice 300 à 500 étaient présentées.

Jérôme VANDEWALLE président de l'UCAL et Christophe CHAVOT président d'EUREA ont remercié les adhérents et les maïsiculteurs venus nombreux. Ils ont retracés la jeune histoire du GIE Loire Auvergne Agro qui est né en juillet 2014 de la volonté des 2 groupes coopératifs l'UCAL et EUREA, de mutualiser leurs moyens humains et financiers pour développer leur expertise en matière d'agronomie, d'agro-écologie et de mise en marché des produits de l'agrofourniture.

Après leur discours, l'ensemble des participants a partagé un moment de convivialité autour d'un apéritif et d'un repas pris en commun.

Le rendez-vous est pris au printemps 2017 sur la Loire ou la Haute-Loire qui accueillera la seconde plate-forme de Loire Auvergne Agro.

## Une co-organisation sous l’emblème Loire-Auvergne-Agro

La co-organisation de la journée s’est faite sous l’égide du nouveau Groupement d’Intérêt Economique Loire-Auvergne-Agro (LAA).

L’UCAL (03) et EUREA (42) ont créé, le 1er juillet 2014, le GIE Loire-Auvergne-Agro pour mettre en commun l’agronomie, le référencement technique et les conseils et services sur l’ensemble de leur zone d’activité.

Christophe Marcoux, président de Loire-Auvergne –Agro explique « La création de LAA était motivée par la volonté d’accroître l’expertise agronomique des deux groupes coopératifs, sur les départements de l’Allier, de la Creuse, de la Loire et de la Haute-Loire et de bénéficier d’une synergie de compétences en nommant des responsables de marchés, véritables spécialistes techniques et commerciaux au service des coopératives ».

Le périmètre de ce partenariat concerne :

- L’expérimentation, la production de références agronomiques et leur publication
- Le marché des fertilisants
- Le marché des semences (céréales à paille, hybrides, fourragères)
- Le marché de la protection des plantes
- Le marché des agroéquipements
- Les nouveaux services innovants au service de l’agro-écologie

Dans un paysage agricole en forte mutation, la connaissance agronomique est un enjeu majeur, la position de référent régional de LAA doit faire bénéficier les filières végétales de la meilleure compétitivité, gage de pérennité et de rentabilité pour les adhérents et producteurs de nos départements.

Cette organisation a permis de mener à bien cette plate-forme. Elle a pour objectif de permettre aux adhérents des coopératives de rationaliser les coûts engendrés par les exigences réglementaires et environnementales, et de conforter leur production dans un contexte où la limitation des apports de fertilisants et de produits de protection des plantes est un axe de progrès incontournable.



Les ateliers, répartis sur une surface de 6ha présentent toutes les innovations autour de la culture du maïs :

### ***Atelier réussir son semis***



Semis : Démonstration de différents types d'éléments semeur



Emmanuel Roux présente différents éléments semeurs

Animation : Monosem – Emmanuel Roux  
Limagrain – Christophe Pasquié

Pour lancer l'atelier, Emmanuel Roux (Monosem) rappelle tous les facteurs susceptibles d'influencer l'expression du potentiel de rendement d'un maïs. Parmi ces facteurs, le semis représente 50% de ce résultat.

Chiffres à l'appui, et aidé par les résultats d'expérimentation présentés par Christophe Pasquié (Limagrain), il démontre que la préparation du lit de semence doit être maîtrisée, et notamment sa profondeur, qui doit être régulière et ne doit pas dépasser 4 cm, pour assurer une bonne levée mais aussi pour protéger la graine des conditions défavorables telles qu'une sécheresse ou, au contraire, une période très humide.

Des essais réalisés avec différents éléments semeurs sont visibles sur cet atelier. Parmi les différentes technologies disponibles, Monosem présente un semoir pneumatique à enterrage à disque.

D'autres points sont abordés comme la vitesse de semis et le débit des grains : Ne pas dépasser les 8 km/h, pour préserver une régularité de la profondeur et de la densité, afin d'assurer une levée homogène.

## ***Ateliers stratégies de désherbage et association du désherbage chimique et mécanique***

Animation : Florent Ehri – Invivo  
Emma Mosnier – Eurea group  
Thierry Petitjean - Ucal

Pour débiter ces ateliers, Florent Ehri (Invivo) explore, sur la base de résultats d'expérimentation obtenus sur 5 ans, différentes pistes de désherbage, telles que le traitement localisé au semis ou le binage inter-rang. Pour illustrer sa présentation, Thierry Petitjean (Ucal) montre chacune des modalités, plus ou moins propres en fonction de la stratégie de désherbage utilisée. Sur les microparcelles sans traitement (Témoin IFT = 0) la présence de chénopodes est importante. Sur les microparcelles avec désherbage localisée au semis et deux binages en inter-rang, on observe une efficacité similaire à un désherbage chimique complet et bien positionné.

Les différentes stratégies en désherbage chimique sont commentées par Emma Mosnier (Eurea group). Elle présente les essais menés sur différents produits, à différentes doses et à différents positionnements (pré levée + post levée ou uniquement post levée). Afin d'obtenir les meilleurs résultats avec un indice de fréquence de passage réduit (IFT), les produits traditionnels sont associés à d'autres molécules dans les essais présentés.



Emma Mosnier présente les stratégies de désherbage chimique dans les microparcelles



Thierry Petitjean fait visiter les essais de désherbage mixte

## *Ateliers fertilisation starter et fertilisation azotée*

Animation : Benjamin Leray – Fertemis  
Sylvain Boyer – Invivo  
Samuel Grimond et Nicolas Belleuf - Ucal  
Lallemand

Ces ateliers et les essais afférents ont été mis en place pour répondre à une attente sociétale forte : réduction de l’empreinte écologique, respect du sol et préservation des ressources. Pour l’agriculteur, l’enjeu est d’éviter les gaspillages.

Sylvain Boyer (Invivo) réalisait une présentation concernant la fertilisation azotée, et notamment les différentes technologies permettant d’optimiser l’assimilation de l’azote. Parmi ces technologies, les engrais enrobés, les engrais avec inhibiteurs d’uréase, et les engrais avec retardateurs de nitrification ont un intérêt particulier pour limiter des pertes d’azote dans l’eau et l’air. Sylvain Boyer rappelle également, que même avec les engrais les plus techniques, les bonnes pratiques doivent être respectées : « Il ne faut pas oublier d’utiliser un outil de calcul de la fumure performant, et bien choisir les périodes d’épandage en fonction des conditions climatiques ».

Après des rappels techniques sur la structure des sols et les bases de la mise en disponibilité des nutriments du sol, Benjamin Leray (Fertemis) présente l’inoculation d’engrais granulés par des micro-organismes (bactéries et levures) mis au point conjointement par les sociétés Lallemand et Fertemis. Ces engrais associés à des micro-organismes permettent une meilleure valorisation des matières fertilisantes épandues, en phosphore notamment.



Benjamin Leray rappelle les bases de la fertilisation d’un sol « vivant ».



Les essais montrent des écarts (couleur / hauteur / vivacité) entre les protocoles de fertilisation

## ***Atelier sécurisation du conseil et de la traçabilité***

Animation : Martin Remi – SMAG  
Jean Ray – Ucal

« Atland, c'est la simplicité : L'agriculteur à l'accès à la plateforme contenant ses données sur n'importe quel support, en dehors de son bureau. Il n'y a pas besoin de faire de mise à jour ou de sauvegarde... C'est un gain de temps. » C'est ainsi que Martin Remi présente le logiciel mis au point par SMAG (Système d'information et logiciel pour l'agriculture). Il souligne le gain de temps pour l'exploitant : « Cet accès permet de recueillir en amont les analyses, les prévisions des outils d'aide à la décision, les conseils agronomiques des techniciens, puis de planifier et d'enregistrer en temps réel ses interventions ».

Jean Ray, en charge des Outils d'Aide à la Décision (OAD) à l'UCAL : « Actuellement, nous travaillons les interconnexions avec des outils tels que Farmstar, et Clément Bridot, responsable du développement des nouvelles technologies agricoles, est en train d'étudier les modalités d'utilisation des drones. »

« Dans notre société où la collecte est le traitement des données est un sujet très sensible, la confidentialité est une priorité, souligne Christophe Marcoux, président de Loire Auvergne Agro, c'est pour cela que nous avons fait appel à Smag, qui est une filiale d'Invivo, la coopérative des coopératives. Les données appartiennent à nos adhérents et restent confidentielles ».



Si deux drones étaient présents, c'était uniquement pour des prises de vues.  
L'utilisation comme outils d'aide à la décision n'est pas encore d'actualité.

## ***Atelier binage et agriculture de précision***

Animation : Jérôme Rabine - Carré  
François Blanchet – Adhérent VAL'LIMAGNE.coop

L'un des ateliers qui a eu le plus de succès est celui du binage avec guidage autonome. Cet outil améliore le confort de travail, permet une précision du binage jusqu'à 3 cm de chaque côté du rang et une vitesse travail jusqu'à 15 km/h. La bineuse présentée était celle de Jean Jutier et François Blanchet. Elle est équipée du système Econet et Precicam. François Blanchet a expliqué les avantages de ce matériel, mais aussi les changements d'habitudes nécessaires pour optimiser ce type de matériel et aboutir à une économie de désherbants.

Jérôme Rabine, responsable commercial (Carré) précise les avantages de coupler caméra et palpeurs : « La caméra à double optique permet de suivre un ou plusieurs rangs de culture, sans avoir à effectuer une préparation lors du semis. Ce système permet plus de précision que le GPS. Les palpeurs mécaniques sont utilisés lorsque les maïs sont plus développés. »



J.Rabine (à gauche) et F.Blanchet (au centre) :  
le matériel de binage avec guidage autonome



Démonstration de la bineuse équipée des  
systèmes Econet et Precicam



La curiosité était attisée autour du matériel  
d'agriculture de précision.

## ***Cultures sous couvert et inter-cultures***

Animation : Sébastien Desplantes – Jouffray Drillaud  
Fabrice Pothier – Ucal

Sébastien Desplante débute cet atelier par le rappel des nouvelles obligations des directives nitrates et de la PAC, avec la certification Maïs pour le respect de l'exigence de diversité des assolements. Pour répondre à ces exigences, Jouffray Drillaud mène des essais, dont la troisième année est en cours et en partie présentée sur la plate-forme Loire-Auvergne-Agro. Pour les producteurs de semence, le challenge est difficile : Il s'agit de trouver des mélanges d'espèces pour le semis sous couvert qui puissent être compatibles avec les dates de récolte du maïs, qui soient tolérantes à l'ombrage, et qui ne le concurrence pas. Pour les éleveurs, la valorisation en fourrage d'automne doit également être possible.

A la suite de cette présentation, Fabrice Pothier, du service agronomique LAA, fait visiter les parcelles d'essai. Les différents protocoles prennent en compte les problématiques de désherbage, mais aussi de variété des maïs (port dressé ou port retombant) ou d'effet « plante compagne ». L'ensemble des résultats permettra d'affiner la gamme, et de cibler au mieux les solutions de couverts possibles derrière le maïs.



Les intercultures suscitent bien des questions pour les maïsiculteurs



Fabrice Pothier et Sébastien Déplante exposent les modalités des intercultures